

res

air un peu
s le Nord,
qui a donné
Port Royal
que le prin-
i est dans le
dans l'Isle.
le n'est ab-
s. tempêtes
Caraïbes &
exposez, &
une soudai-
les jettent
ifons, arra-
out en con-
endue à re-
uvris quand
aucune par-
forcé aucun
un malheur
& les autres
vient là, il
ostienne des
u'il fasse un
quelqu'une
il s'éloigne
& de proche
e incommo-
, & du pied
ù il pourroi
droit, & de
Baye, à cau
ables, & qu
eau, & être
for

des Anglois dans l'Amérique 5

fort incommodé de la violente réflexion des rayons du Soleil, qui sont beaucoup plus fiévreux là, qu'en aucun autre endroit de l'Isle.

Plusieurs qui ont habité dans l'Isle ont observé que les Montagnes qui courent le long du travers de l'Isle d'une extrémité à l'autre, sont plus froides qu'aucune autre Partie, en sorte qu'il y a quelquefois de petites gelées blanches le matin.

L'Air.

Pour le beau temps, il est moins assuré dans la Jamaïque, que dans le reste des Isles Caraïbes; mais il faut attendre la belle saison en Mai & en Novembre, les vents soufflent constamment de l'*Est*, sans qu'il y ait la moindre variation, ils les appellent *Brièzes*; ils se lèvent ordinairement environ neuf heures du matin, & soufflent plus fraîchement lors que le Soleil est plus haut que les Montagnes, en sorte que les Artisans & les Laboureurs peuvent travailler au milieu du jour. Les vents d'Amont soufflent ordinairement jusqu'à six ou sept heures après Midi, & quand ils changent à l'Ouest, que les Habitans de l'Isle appellent *la Terre des Brièzes*, parce qu'ils soufflent des Terres, & qu'ils chassent leurs Bateaux & leurs Vaisseaux de leurs Havres.

Il n'y a point là d'Hyver apparent; il y a seulement un peu plus de pluye & de tonnerres dans les mois d'Hyver que dans les au-